

# Comment l'expansion naturelle des forêts en Europe peut fournir des services à moindre coût

Dossier politique – BiodivERsA network

Traduction non officielle - version originale (anglais): <https://www.biodiversa.org/1842>

## Principales conclusions

- L'expansion naturelle des forêts (ENF) en Europe peut être une solution fondée sur la nature, économiquement rentable, pour restaurer la biodiversité et les contributions de la nature aux populations des zones rurales abandonnées et des zones péri-urbaines.
- L'ENF peut constituer une méthode efficace et novatrice de mise en œuvre des mesures d'atténuation du changement climatique en augmentant les stocks de carbone dans les forêts. Les habitats créés par l'ENF ont également tendance à avoir une plus grande diversité génétique que les peuplements alentours, et présentent donc un potentiel d'adaptation locale au changement climatique plus élevé.
- Selon l'historique de l'utilisation des terres, l'ENF peut augmenter la richesse de la biodiversité locale en espèces des plantes ligneuses, insectes associés et oiseaux, en lien direct avec le fonctionnement des écosystèmes locaux.
- Les groupes sociaux perçoivent l'ENF de différentes manières. Les perceptions dépendent du contexte social, économique, culturel, politique et géographique. Des études montrent que l'ENF est surtout considérée comme négative dans les zones rurales et plus positivement dans les zones périurbaines.
- L'ENF est parfois perçue comme pouvant apporter des nuisances, comme l'augmentation du risque d'incendies, la propagation d'espèces exotiques envahissantes ou la perte de biodiversité par fermeture des milieux ouverts.
- Pour analyser le potentiel de l'ENF, il faut comprendre le contexte socio-économique, politique et environnemental et s'y adapter.

## Recommandations pour la décision politique

- Les secteurs pertinents tels que la biodiversité, le climat, l'agriculture et le développement rural, et la forêt pourraient considérer l'ENF comme une option politique à tous les niveaux de gouvernance pour envisager des synergies et des compromis entre les différentes contributions de la nature aux populations.
- Les décideurs pourraient mieux explorer et soutenir les opportunités de solutions fondées sur la nature à moindre coût offertes par l'ENF, en appui à de multiples objectifs politiques.

- Les décideurs, les aménagistes et les scientifiques pourraient reconnaître les jeunes forêts spontanées comme une catégorie distincte d'utilisation du sol, afin de favoriser l'intégration de l'ENF dans la décision politique, la planification et la recherche.
- Il est conseillé aux gestionnaires de définir des options de gestion de l'ENF sur la base des connaissances scientifiques, en tenant compte de l'historique de l'utilisation des terres et en impliquant les porteurs d'enjeux.

## Contexte

L'Europe est confrontée à une fragmentation des paysages plus importante que tout autre continent, près de 30 % des habitats des paysages de l'UE étant fragmentés. Cette fragmentation a des répercussions négatives sur la biodiversité et les services écosystémiques, car les systèmes naturels sont moins capables de fonctionner comme des unités écologiquement cohérentes.

Depuis 1950, le continent a également connu le plus accroissement relatif de couverture forestière de tous les continents, avec une expansion de quelque 300 000 km<sup>2</sup>, comparable à la surface de l'Italie (voir la figure couvrant la période 1992-2015).

Cet accroissement de la couverture forestière est dû à la plantation de nouveaux boisements et à l'expansion naturelle des forêts (ENF), toutes deux ayant lieu principalement sur d'anciennes terres agricoles.

Les politiques de développement rural et les politiques forestières ont soutenu la gestion intensive des terres et le reboisement avec plus de 3 milliards d'euros de fonds publics dédiés dans le cadre de la politique agricole commune (PAC) de l'UE au cours de la période 2007-2020. Toutefois, les objectifs de la politique de l'UE en matière de nature et de biodiversité (directives "Habitats" et "Oiseaux" de l'UE, stratégie de l'UE sur la biodiversité) ne sont que partiellement pris en compte dans les efforts de reboisement réalisés au titre de la PAC.

Les pays européens ont souvent négligé les possibilités de restauration, à coûts réduits, des paysages naturels offertes par l'ENF dans des zones improductives, économiquement marginales ou peu peuplées. Cela peut s'expliquer par le fait que les premiers habitats forestiers résultant de l'ENF ne sont souvent pas perçus comme des unités de paysage à part entière, et qu'ils ne sont généralement pas gérés de façon systématique. Pour les mêmes raisons, l'ENF est aussi souvent considérée comme un défi pour la conservation, la gestion et la politique des paysages. Toutefois, le processus de l'ENF est important dans plusieurs pays et son expansion devrait se poursuivre.

La valorisation de tout le potentiel positif de l'ENF et ses multiples avantages peut venir en appui de plusieurs politiques européennes et nationales dans le cadre du Green Deal européen. Ainsi, l'ENF peut offrir des opportunités pour la mise en œuvre de la stratégie de l'UE sur la biodiversité pour 2030 et de son ambitieux plan de restauration de la nature, par exemple fournir des solutions fondées sur la nature pour accroître la connectivité, la résilience aux changements climatiques, la biodiversité et les services écosystémiques.

Cela peut venir en appui des objectifs de conservation des directives européennes sur la nature (y compris Natura 2000) et de la stratégie forestière de l'UE qui demande aux États membres de maintenir, d'améliorer et de restaurer la résilience et la multifonctionnalité des écosystèmes forestiers en tant que partie intégrante de l'infrastructure verte de l'UE. Dans les paysages agricoles, l'ENF peut également

venir en appui de la future PAC en réduisant l'érosion des sols et en améliorant d'autres services écosystémiques tels que la production de biomasse ligneuse, de bioénergie, l'atténuation du changement climatique et l'adaptation.

Cette synthèse présente les résultats du projet de recherche SPONFOREST, financé par BiodivERsA, afin d'alimenter le débat sur le rôle que l'expansion naturelle des forêts (ENF) peut jouer comme solution fondée sur la nature à moindre coût pour restaurer et conserver la biodiversité et les écosystèmes plus efficacement, tout en contribuant à atténuer les effets du changement climatique et à s'y adapter.

Les recherches menées dans le cadre de SPONFOREST ont porté sur les aspects socioculturels et politiques de l'expansion des forêts naturelles en Europe, ainsi que sur les services écosystémiques et le rôle des conditions environnementales et de l'écologie dans le déroulement du processus de l'ENF.

## Principaux résultats

### ***L'expansion naturelle des forêts en Europe du Sud-Ouest influence les contributions de la nature aux populations***

L'expansion naturelle des forêts peut être une opportunité économiquement rentable pour restaurer le fonctionnement des écosystèmes, accroître les services écosystémiques, diversifier les paysages multifonctionnels et contribuer à la réalisation d'objectifs de politique environnementale.

L'expansion et la densification des forêts sont généralement associées à une plus grande régulation du climat et à la fourniture d'énergie par des combustibles biologiques. Les changements dans les contributions que la nature apporte aux personnes, en particulier les contributions non matérielles comme source d'inspiration, d'identité culturelle et de patrimoine, dépendent fortement du contexte. La perception sociale de l'ENF s'avère plus négative dans les zones rurales en raison de son association supposée avec une situation socio-économique en détérioration et ses risques associés. La perception plus positive dans les paysages périurbains est attribuée à une augmentation attendue des avantages tels que les opportunités d'expérience de la nature et un air plus pur. Afin d'optimiser les contributions de la nature aux populations et d'accroître la sensibilisation de la société aux avantages tirés de l'ENF, ses effets demandent à être davantage analysés avec les acteurs locaux pour comprendre et quantifier des compromis complexes entre différents usages du sol.

Le projet SPONFOREST, financé par BiodivERsA, a conclu que l'ENF peut représenter un outil précieux pour la restauration passive lorsque le contexte socio-économique et écologique spécifique est correctement pris en compte. Par exemple, les différentes perceptions des acteurs et les compromis entre les utilisations concurrentes des terres doivent être soigneusement pris en compte afin de renforcer la multifonctionnalité et la durabilité des forêts. De nouvelles pratiques de gestion pourraient modifier les contributions de la nature aux populations, notamment dans les zones rurales où le maintien des activités traditionnelles, le patrimoine culturel et les politiques de conservation devraient être combinés.

Il est reconnu que l'ENF peut également contribuer négativement à la société, comme par exemple par

un risque accru d'incendie de forêt ou par la propagation d'espèces envahissantes. Il ne s'agissait cependant pas de sujets spécifiquement abordés par la recherche SPONFOREST.

### ***Comment les croyances culturelles définissent les perceptions des acteurs sur l'expansion naturelle des forêts***

L'expansion naturelle des forêts (ENF) suite à l'abandon des terres rurales est un sujet transversal, lié à l'agriculture et au développement rural, à la conservation de la nature et à la sylviculture. Il présente des opportunités, des défis et des questions relevant de diverses disciplines scientifiques. Sur la base de quatre études de cas menées en Espagne et en France, l'équipe de recherche a constaté que les différents acteurs de ces secteurs ont une perception très différente de l'ENF. Les auteurs ont confirmé que ces différences de perception sont principalement dues aux aspects culturels qui structurent les acteurs en trois groupes de perceptions sociales et de "récits" connexes : un récit fatalisme rural qui perçoit l'ENF comme un territoire perdu, un récit pro-gestion forestière et un récit pro-nature. Chaque récit définit différemment les problèmes liés à l'ENF et propose des stratégies de solution différentes. Par exemple, les fatalistes ruraux ont tendance à associer l'abandon des terres au déclin agricole et à ses conséquences négatives sur les moyens de subsistance et sur la viabilité des communautés rurales. Alors que ces fatalistes appellent souvent à la relance de l'agriculture au lieu d'accepter le rôle des nouvelles forêts, les deux autres groupes voient des opportunités dans l'ENF, bien que de manière différente et souvent concurrente. Par exemple, les pro-gestion forestière veulent que les nouvelles ressources forestières profitent à l'économie locale, alors que les pro-nature considèrent principalement l'écotourisme et le retour de la nature comme des opportunités offertes par l'ENF. Ces résultats de la perception sociale soulignent la nécessité d'évaluations inter- et transdisciplinaires des possibilités d'utilisation des terres et des compromis liés à l'ENF, afin de prendre en compte les conditions locales et les différents points de vue culturels sur l'ENF.

L'utilisation systématique de l'ENF comme outil de gestion du paysage exige une analyse minutieuse des avantages et des inconvénients que ces nouvelles forêts peuvent avoir, prenant en compte les perceptions et les demandes de la communauté locale la population, les acteurs et le grand public.

### **Les caractéristiques de l'expansion dépendent de l'historique de l'utilisation des terres et du contexte environnemental**

SPONFOREST a montré que le contexte environnemental a une incidence importante sur la façon dont les forêts se propagent naturellement. Un élément clé est l'héritage de l'utilisation des terres, c'est-à-dire le type d'utilisation des terres avant que l'expansion des forêts ne soit commencée. Sur les anciennes terres agricoles, l'ENF entraîne une augmentation de la diversité d'habitats, de la connectivité des paysages, de la production de biomasse et des stocks de carbone. Il existe cependant un risque que ces forêts récemment formées puissent souffrir davantage des conditions de sécheresse futures que les forêts ayant une histoire d'utilisation plus continue. En effet, les premiers arbres pionniers sur les terres agricoles présentent une croissance plus élevée et une densité de bois plus faible en réponse à une plus grande disponibilité de nutriments, ce qui les rend plus sensibles aux extrêmes climatiques.

Les fluctuations des conditions environnementales sont également importantes vis-à-vis d'autres

caractéristiques des espèces qui déterminent la vitesse d'expansion des forêts et les types de couvert forestier qui en résultent. Par exemple, le taux de dispersion des graines, l'efficacité de l'utilisation de l'eau et le potentiel de croissance sont des caractéristiques des arbres qui déterminent là où les semis peuvent s'installer, s'établir et devenir des arbres adultes.

Les processus écologiques, tels que l'herbivorie par les insectes et la prédation des insectes par les oiseaux, sont également influencés par des conditions environnementales. Ces résultats confirment la nécessité d'une gestion intégrée du paysage pour assurer une bonne diversité des types d'habitats afin d'offrir une variété de refuges aux espèces qui parviennent à étendre naturellement leur aire de répartition.

La crainte de certains défenseurs de l'environnement que l'expansion des forêts ne constitue une menace générale pour la biodiversité à l'échelle du paysage n'a pas été confirmée par les résultats de l'étude, bien que, dans certains cas, l'expansion des forêts puisse représenter une menace à l'échelle locale pour les habitats ouverts de grande diversité (non pris en compte par SPONFOREST). L'ENF n'entraîne pas nécessairement une diminution de la diversité des paysages. Les taux d'expansion des habitats forestiers sont eux-mêmes influencés par la diversité des paysages, la topographie, l'altitude et les gradients géographiques.

## Recommandations politiques

Bien qu'aucune étude spécifique sur l'efficacité et la cohérence des politiques actuelles n'ait été menée par SPONFOREST ou évaluée lors de la production de cette note politique, les connaissances présentées mettent en évidence des liens importants entre l'expansion naturelle des forêts (ENF) et les mesures politiques européennes et nationales, en lien direct avec plusieurs objectifs définis par le Green Deal européen.

- Les secteurs politiques pertinents tels que la biodiversité, le climat, la sylviculture, l'agriculture et le développement rural pourraient considérer l'expansion naturelle des forêts comme une option politique à tous les niveaux de gouvernance. Par exemple, l'ENF peut offrir :
  - une voie naturelle de restauration et de création d'habitats qui absorbent plus de carbone que les terres arables, à l'appui de la stratégie de l'UE en faveur de la biodiversité pour 2030 qui appelle à restaurer d'importantes zones dégradées et écosystèmes riches en carbone d'ici 2030 ;
  - une opportunité de soutenir le futur objectif de la stratégie forestière de l'UE pour la préservation et la restauration des forêts en Europe, par exemple pour aider à augmenter l'absorption de CO<sub>2</sub> et promouvoir la bioéconomie, en respectant les principes écologiques favorables à la biodiversité ;
  - des solutions d'adaptation au climat fondées sur la nature, qui sont rentables et présentent de multiples avantages tels que le piégeage du carbone et l'amélioration des sols, en soutien à la nouvelle loi européenne sur le climat, qui stipule que le puits naturel de carbone, par exemple les forêts et les sols, doit être maintenu et encore augmenté ;

- de nouvelles ressources pour une gestion forestière durable, y compris pour le marché local du bois, fournissant des emplois et des moyens de subsistance locaux, en réponse à l'appel du "pacte vert" européen, et en lien avec la PAC après 2020, afin d'inciter les gestionnaires de forêts à préserver, faire croître et gérer les forêts de manière durable ;
  - des contributions aux objectifs spécifiques proposés pour la PAC après 2020, par exemple pour favoriser le développement durable et la gestion efficace des ressources naturelles en réduisant l'érosion des sols et les pertes d'éléments nutritifs ; et pour contribuer à la protection de la biodiversité, améliorer les services écosystémiques et préserver les habitats et les paysages.
- Les décideurs, les aménagistes et les scientifiques pourraient reconnaître la jeune forêt établie spontanément comme une catégorie distincte d'utilisation du sol, afin de favoriser la prise en compte de l'ENF dans la politique, la planification et la recherche.
  - Les responsables politiques de différents secteurs pourraient adopter une approche intersectorielle de la conservation de la nature, l'agriculture et la sylviculture tout en envisageant des synergies et des compromis afin de récolter les bénéfices potentiels de l'ENF comme une pratique de restauration passive.
  - Les scientifiques pourraient réaliser des évaluations pluridisciplinaires du potentiel de l'ENF en Europe, en tenant compte des conditions locales et du contexte culturel qui détermine les perceptions de son exploitation.
  - Intensifier la recherche inter- et transdisciplinaire et l'innovation dans toute l'Europe afin d'accroître la compréhension scientifique de l'ENF dans le contexte des changements climatique, socio-économiques et politiques, et d'évaluer son potentiel en tant que solution rentable fondée sur la nature pour restaurer la biodiversité et la multifonctionnalité dans les paysages ruraux et périurbains dans le futur proche.

### À propos de cette synthèse politique

Cette note politique fait partie d'une série visant à informer les décideurs politiques sur les principaux résultats des projets de recherche sur la biodiversité financés par BiodivERsA et à fournir des recommandations aux décideurs politiques sur la base des résultats de la recherche. La série de Policy Briefs de BiodivERsA peut être consultée sur le site [www.biodiversa.org/policybriefs](http://www.biodiversa.org/policybriefs).

Cette publication a été commandée et supervisée par BiodivERsA, et produite par Delbaere Consulting. Les principaux résultats de recherche présentés ici ont été corédigés et validés par des chercheurs du programme SPONFOREST projet de recherche.

Les recommandations politiques formulées ne reflètent pas nécessairement les points de vue de tous les partenaires de BiodivERsA.